

Forte mobilisation du collectif contre la réforme des Rased

Hier, une centaine d'enseignants membres des Rased (Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) et parents du collectif de Vaulx-en-Velin et Décines, se sont réunis devant les locaux de l'inspectrice de circonscription, à l'école Courcelles.

Cette mobilisation massive fait suite à l'annonce de la suppression de trois membres du Rased pour la rentrée prochaine dans cette circonscription : « Suite à la restructuration il y a environ trois ans, les équipes ont été réduites à quatre personnes : un psychologue, un rééducateur et deux maîtres d'adaptation. Je m'occupe déjà d'une centaine d'enfants chaque année, ce qui est énorme. Il nous faudrait plus d'effectifs, mais on nous les réduit. Tous les atouts de notre système d'éducation sont en perte », s'exaspère une psychologue du Rased. L'année dernière, de nom-



Psychologues, rééducateurs et maîtres d'adaptation membres du Rased protestaient contre leur redéploiement géographique

/ Photo M. Vergeat

breux postes Rased ont été supprimés. Grâce à leur forte mobilisation, la circonscription avait réussi à maintenir ses acquis. Cette nouvelle mesure ne prévoit pas de suppression de postes, mais con-

siste à redéployer ces professionnels, déjà en charge en moyenne de six écoles différentes : « Aujourd'hui, le personnel du Rased de ce secteur, déjà en sous-effectif, est déplacé pour combler les déficits

d'autres zones. On aura encore moins de moyens pour lutter contre les inégalités scolaires », explique Michel Noiroud, instituteur de l'école Grandclément de Vaulx. Cette opération est perçue comme « une menace certaine pour la prise en charge des élèves en grande difficulté scolaire dès leur plus jeune âge. Et ce sont des problèmes non traités que l'on va retrouver dans les collèges, alors même que l'on réduit nos moyens horaires, au détriment des dispositifs pédagogiques destinés à ces jeunes en situation d'échec. Il n'y a aucune logique. La qualité du service public est sacrifiée au profit d'une logique de rentabilité », s'indigne Denis Pourrat, professeur du collège Barbusse.

Une nouvelle assemblée générale est prévue demain, à 17 heures, afin de décider de la suite du mouvement.

Margot Vergeat